

## Editorial

### La rentrée ! Courses et stress... ?

Avoir un agenda bien rempli, est-ce une fatalité de notre monde ? Après quoi courons-nous ? Qu'est-ce qui fait que nous courons comme cela ? Alors que pendant les vacances, même si parfois c'était aussi la course, ce n'était pas pareil !

Il y a-t-il tant de choses si urgentes ? Le ciel va-t-il nous tomber dessus ? Et même si la mort vient pointer son nez, est-ce une raison pour courir ? Faut-il faire tant de choses ? Vivre tellement d'expériences, au point de ne plus avoir quelques instants pour contempler, écouter, accueillir, partager, ouvrir son cœur, aimer...

En tous les cas, même si Jésus n'était pas à l'heure d'internet et du « TTS » (du Tout Tout de Suite), Il vivait Lui aussi Sa mission à temps plein : partager l'Amour de Son Père à tous et à chacun.

Une petite remarque à ce sujet : *jamais Il n'a livré Son identité en disant : « Je suis le Fils de Dieu, Le Messie » mais Il s'est livré Lui-même par Amour. Jamais Dieu ne s'impose, Il se donne en silence, et Il attend patiemment, amoureusement, une réponse...*

Durant toute Sa Vie, Il s'est donné, Il s'est livré.

Reprenons brièvement le passage du lavement des pieds.

*« Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout... Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture...*



*Quand il leur eut lavé les pieds, il leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire*

*pour vous ? ... Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. » (Jn 13,1-17)*

« Heureux êtes-vous, si vous le faites. » dit Jésus. Ainsi, Il transmet à ses amis Le Chemin du Bonheur : se donner aux autres en se mettant à leur service. Si nous courons et stressons, n'est-ce pas en partie pour chercher et/ou se procurer Le Bonheur ? Sommes-nous sur La bonne Voie, Le bon Chemin ? Sommes-nous vraiment heureux dans cette course ?

Si oui, pourquoi un tel stress ? Et si non, il y a peut-être quelque chose à changer dans notre façon de vivre... ?

Qu'est-ce qui, dans mes activités, n'entre pas vraiment dans ce don de moi-même et que je peux probablement remplacer par autre chose pour marcher sur ce Chemin du Bonheur. La course ne serait plus une course... Moins de stress, plus de Vie, plus de Joie ! Et oui, il a de la Joie à donner et encore plus à se donner, même si cela peut engendrer de la souffrance. Jésus en est mort sur la



Croix, mais Sa résurrection nous donne toute l'Espérance de Vie !

Alors, Jésus, tout comme tu l'as vécu durant ton passage sur cette terre, permets-nous de marcher à Ta suite. Apprends-nous à toujours plus nous donner par Amour ! Que la « course » à nous mettre au service du prochain, soit une source de Joie profonde et surtout communicative ! Merci Jésus pour Ton Amour infini pour chacun de nous !

Alors, belle rentrée à chacun dans Sa Joie !

Vincent, votre curé

## On nous explique...

### Le Notre Père comme la prière des frères.

Les paroles du Notre Père telles que nous les prononçons dans nos liturgies, dans nos rencontres entre croyants sont le fruit d'une traduction œcuménique des Églises (catholiques, orthodoxes et réformées) qui date des années 60.

Les évangiles nous proposent deux versions du Notre Père, l'une en **Mt 6, 9-13**, l'autre en **Lc 11, 2-4**. Traditionnellement, c'est la première qui, constitue la base de la prière.

Le Notre Père est la prière par excellence de l'Église, il est la grande prière du chrétien, en quelque sorte sa prière de base. Cette prière, la plus efficace de tous les temps a été récitée par Jésus. C'est la prière peut-être la plus connue de l'histoire humaine. C'est une prière qui obtient tout.

Le Notre Père est une prière commune à toutes les confessions chrétiennes, il est volontiers récité dans les rencontres œcuméniques comme signe et volonté de leur union dans le Christ. Ainsi, malgré les divisions des chrétiens, le Notre Père demeure le bien commun et un appel urgent pour tous les baptisés. En communion par la foi au Christ et par le Baptême, ils doivent participer à la prière de Jésus pour l'unité de ses disciples. C'est la prière parfaite que Jésus nous a enseignée pour que nous apprenions à invoquer Dieu, notre Père, avec des paroles qu'il exauce toujours. Le Père appelé n'est pas un Père exclusif, il est toujours déjà celui d'autres, celui qui fait pleuvoir sur les bons comme sur les méchants. Impossible à posséder et impossible à identifier à une image qui viendrait combler le désir, car d'autres différents de moi s'y adressent, non seulement d'autres chrétiens, mais aussi tout humain qui se tourne vers une possible transcendance, quelle que soit sa culture ou sa religion. Le Notre Père contient trois demandes relatives à la gloire de Dieu et quatre qui concernent le salut de l'homme.

'Quand tu pries le Notre Père, fais attention à ce que tu dis : que chaque demande devienne une demande personnelle, et... n'oublie pas que tu utilises les paroles que Jésus lui-même nous a enseignées.'

La prière du notre Père, nous rappelle ce que nous devons désirer et demander pour vivre en chrétien. C'est une prière donnée par Jésus pour être dite personnellement et collectivement, puisque le Père y est qualifié de notre Père dès le début. Si nous prions en vérité le Notre Père, nous sortons de l'individualisme, car l'amour que nous accueillons nous libère. Il est la prière de frères qui se reconnaissent comme libres de toute dette les uns envers les autres. Le même appel au Père les réunit. Les chrétiens ont reçu cette prière, non pour en faire leur prière propre, mais pour en apprendre que tout humain, dans sa vocation de fils, le dit à sa manière, dans sa langue maternelle, dans la culture de ses pères, sur la terre de sa première naissance. En être les témoins, c'est, chaque jour, rendre grâce au Père dans le frère donné. 'Réjouis-toi de prier le Notre Père, la prière que Jésus lui-même nous a enseignée. Tu pries ainsi la même prière que des millions de chrétiens ont priée avant toi et que des millions prieront après toi. Sois très uni à Jésus quand tu pries le Notre Père. Lui, le Fils unique de Père, en connaît toute la valeur. C'est une prière à dire avec tout son cœur. Heureux celui qui, en récitant le Notre Père, en pèse attentivement chaque parole, là il trouve tout ce dont il a besoin, tout ce qu'il peut désirer.

Eric Mukendi, votre vicaire.

*Petit rappel : depuis la Pentecôte nous ne disons plus*

*« Et ne nous soumetts pas à la tentation »*

*mais*

*« Et ne nous laisse pas entrer en tentation ».*



## Invité du mois.



***SAINT VINCENT DE PAUL***  
***Conférence de La Hulpe***



*Notre invité du mois est la Conférence de  
Saint Vincent de Paul de La Hulpe  
Son animateur nous explique ses origines  
et les grandes lignes de sa mission.*

***Michel Pleeck, depuis combien de temps avez-vous rejoint la  
Saint Vincent de Paul ?***

C'est vers le milieu des années 80' que je me suis mis au service de cette vénérable institution. Vénérable, car, en fait, notre Conférence - c'est comme cela que l'on appelle une section locale membre de cette Confédération internationale - a été créée le 23 mai 1910 déjà. La pauvreté n'a pas d'âge ... fort malheureusement. Et à La Hulpe, comme dans d'autres communes dites riches du Brabant Wallon, elle est peu visible, mais elle est bien présente et ressentie d'autant plus péniblement par les personnes qui sont dans la détresse, qu'elle soit matérielle, physique, familiale, morale ou spirituelle, vu les écarts très importants de revenus.

Vous vous souvenez très certainement du nom de quelques un(e)s de mes prédécesseurs avec qui j'ai travaillé : Marie-Louise Ide, Monique Monnoyer, Madame Grodent, Patrick Deknop, Paul Pitti, qui vient de nous quitter, et Yvette Bertrand qui a assumé très longtemps la présidence.

## ***Pourriez-vous nous dire un mot de cette association internationale et de son fondateur ?***

Oui, bien sûr, car son histoire souvent méconnue et son fonctionnement tout-à-fait transparent méritent qu'on s'y arrête un instant.

Vincent de Paul est né en 1581 dans un village des Landes au sein d'une famille de 6 enfants dont il était le troisième. Il fait ses études à Dax puis Toulouse, est ordonné prêtre en l'an 1600 à moins de 20 ans (!) et devient aumônier à la cour de la Reine Margot avant d'être nommé évêque de Metz. En 1617, Vincent connaît deux événements qui vont changer sa vie. Appelé tout d'abord au chevet d'un mourant qui lui confesse des péchés qu'il n'a jamais osé confier auparavant à un prêtre, il voit en lui un « pauvre » au sens moral du terme. Peu après, il est appelé dans une maison complètement isolée et y trouve une famille entière malade et vivant dans une indescriptible misère.

Cette double rencontre avec la précarité morale et matérielle sera déterminante : il fonde la même année la première des Confréries de la Charité, puis, en 1625 la Congrégation des Lazaristes, la Compagnie des Filles de la Charité en 1633 et l'œuvre des Enfants trouvés. Il meurt à Paris en 1660 et est canonisé en 1737.

## ***Mais on ne parle pas encore à ce moment de la Société de Saint Vincent de Paul ?***

Juste, car il faut attendre 1833 pour voir Frédéric Ozanam, né à Milan 20 ans plus tôt, mais originaire de Lyon, pour la créer avec 5 autres étudiants laïcs catholiques. La première Conférence était née. Frédéric, inscrit aux Facultés de Droit et de Lettres à Paris, en fervent défenseur de la Foi, ne supportait plus le reproche d'indifférence fait à l'encontre des croyants, face à la vision des quartiers pauvres de Paris : rues étroites, sans égouts ni trottoirs, encombrées de fumier et bordées de maisons insalubres. Frédéric se maria, aura une fille Marie, mourra assez jeune en 1853, emporté par la maladie, mais son œuvre restera et s'amplifiera de par le monde puisqu'elle est maintenant présente dans non moins de 140 pays.

La Société de Saint Vincent de Paul est donc une association catholique internationale composée de laïcs engagés.

## *Et en Belgique, comment fonctionne cette Société ?*

En Belgique, la Société de Saint Vincent de Paul fut fondée à Bruxelles en 1842 par une douzaine de jeunes; elle compte actuellement plus de 340 Conférences regroupées en 10 Conseils Provinciaux (+ le Conseil Régional de Bruxelles) à travers le pays. Nous dépendons, avec une douzaine d'autres Conférences brabançonnes, du Conseil Provincial du Brabant Wallon basé à Genappe. Chaque Conférence se rattache généralement géographiquement à une paroisse et se compose de membres et de bénévoles : les membres sont sur le terrain d'actions de la Conférence et assistent aux réunions de partage et de coordination, les bénévoles, eux, sont appelables ponctuellement pour des tâches spécifiques et/ou pour des « coups durs ».

## *Justement, on y arrive, quels sont vos pôles d'action à La Hulpe ?*

Ils sont bien entendu les mêmes dans chaque Conférence, mais prennent une connotation différente en fonction du contexte démographique qui lui est propre.

Nos activités sont multiples et axées sur 4 grands pôles qui constituent la Charte du Vincentien. Elles peuvent se résumer en un seul mot : **l'accompagnement** de la personne, avec son accord, dans la discrétion, à l'écoute et dans un dialogue continu, sans jugement, quelles que soient ses origines, sa couleur de peau, sa philosophie, sa religion et avec comme objectif que l'aide apportée, quelle qu'en soit sa forme, contribue à son redressement matériel et/ou moral.

### **1. Aider**

Vous le sentez, aider est un terme générique. Nourrir, vêtir et héberger qui sont les trois autres pôles d'action de la Société, sont bien entendu des formes d'aide importantes. Toutefois, en fonction de cas particuliers, il en existe bien d'autres encore, quitte même à devoir innover face à des situations imprévues. La présence physique et/ou le soutien moral sont la base même de notre action.

Comment ?

- **choisir**, dans le cadre d'un dialogue confidentiel avec la personne, d'une écoute attentive, **les bons mots**, pour ne pas décourager, mais pour faire poindre l'espérance et éclore son épanouissement ;
- **conseiller** discrètement **sans imposer**, **orienter** vers le CPAS, l'ALE, les administrations centrale ou régionale, communautaire ou provinciale, vers notre propre assistante sociale travaillant au service de toutes les Conférences du Brabant Wallon : bref, un appui aux plans pratique et administratif pour informer la personne de ses droits, des avantages sociaux disponibles ;
- **intervenir au plan financier en cas de première nécessité** : nous ne donnons jamais directement de l'argent, mais nous lançons des actions qui peuvent profiter indirectement au bénéficiaire. Par exemple, prendre en charge la participation d'enfants à des plaines de jeux et/ou classes vertes ou, en hiver, une mensualité de frais d'énergie, les frais scolaires à la rentrée ou la conduite d'une personne démunie vers un hôpital.
- **donner des cours** de langues, de maths ou de toute autre matière aux enfants et adolescents, en direct ou via une école des devoirs ;
- **trois quarts environ de nos aides variées**, comme vous le voyez, sont destinées à des **La Hulpois et des La Hulpoises de souche**, soit des jeunes qui éprouvent pas mal de difficultés à rester dans le village de leur enfance, soit des seniors qui souhaitent y passer leur fin de vie et qui sont souvent sans famille. C'est vrai que nous avons pu donner un sérieux coup de pouce aux cinq familles de réfugiés syriens qui ont été accueillies par la paroisse Saint-Nicolas, mais avec comme grande satisfaction de voir leur intégration dans les milieux socioprofessionnels se concrétiser à présent. L'un d'entre eux a d'ailleurs rejoint notre Conférence, lui qui était secrétaire général du Conseil vincentien d'Alep en Syrie. Une bénédiction !

## 2. Nourrir

La faim frappe encore et toujours à La Hulpe, même si beaucoup de démunis n'ont pas l'air mal nourris. En réalité, leur alimentation est, soit insuffisante, suite à un événement subit et pénible de la vie (santé, abandon, perte de travail,...), soit peu saine voire très irrégulière. L'insécurité alimentaire des personnes défavorisées les entraîne souvent dans un engrenage auquel il convient de mettre fin ; en effet, la malnutrition les conduit à être plus fréquemment souffrants. **Notre action principale ici à La Hulpe est donc de composer et de livrer des colis alimentaires particulièrement appropriés et apportés suivant différentes fréquences en fonction de la composition familiale notamment.**

Pour ce faire, nous bénéficions d'une base de produits secs venant d'une banque alimentaire, via nos collègues de Rixensart. Mais notre caractéristique est de composer un panier de produits variés et frais - légumes, fruits, produits laitiers, ... - et de produits d'hygiène souvent fort chers. Tout ceci sur base de nos fonds propres provenant de dons paroissiaux ou privés, qui nous sont directement versés ou de legs effectués via le Conseil National. Ou encore, dans le cadre de la période d'Avent, nous lançons une campagne de collecte de denrées alimentaires au caractère festif dans la perspective des fêtes de fin d'année;

Par ailleurs, nous disposons depuis quelques mois d'un congélateur, don d'une généreuse paroissienne, qui nous permet, notamment, de profiter de certaines promotions lancées par l'une ou l'autre grande surface ou petit commerce du village où nous nous approvisionnons.

Depuis quelques années, nous avons une première convention avec le CPAS, lequel informe les personnes qui sont dans une situation de besoin immédiat, de l'existence de notre Conférence. La personne reçoit nos coordonnées d'appel et un formulaire de demande d'aide qu'elle est libre de remplir et de nous remettre ou non.

Cette activité demande une organisation rigoureuse : en fonction des disponibilités du moment, un(e) membre de la Conférence et son/sa remplaçant(e) sont sollicités pour assurer la relation avec la famille jusqu'à ce qu'il soit mis fin à l'aide, décision prise en réunion dans le

cadre d'un tour de table. Mais l'arrêt - temporaire ou définitif - de l'aide ne signifie pas que l'on « oublie » du jour au lendemain la relation que l'on a tissée au cours des semaines ou des mois. C'est toute la différence d'avec un service public.

### **3. Vêtir**

Apporter une aide vestimentaire est, dans l'esprit de beaucoup, une action spécialement liée à l'hiver. Mais le fait d'être correctement et proprement vêtu en toutes saisons, peut parfois toucher directement la dignité de la personne. A l'exception de la réception et de la distribution de couvertures et autres composantes de literie en lien avec notre quatrième activité, la Conférence de La Hulpe ne preste pas cette activité, mais renvoie les personnes désireuses de lui faire don de vêtements vers le magasin social de la Conférence de Rixensart situé rue de la Gare, à hauteur du pont du chemin de fer.

### **4. Héberger**

Point n'est besoin de rappeler que les personnes à faibles revenus éprouvent d'énormes difficultés à rester ou à venir à La Hulpe. Elles sont souvent prises en charge par le CPAS (en direct ou via l'AIS de Wavre - Agence Immobilière Sociale) qui les invite à s'inscrire sur une liste d'attente et à ne pas oublier de se réinscrire chaque année, vu le nombre (une cinquantaine, tous types confondus : maisons du 3<sup>ème</sup> âge, ou autres, logements de transit, Initiatives Locales d'Accueil (ILA) pour les réfugiés) de logements publics.

La solution la plus simple est de les inviter à « chercher ailleurs ». Mais c'est risquer de contribuer à leur faire rompre leurs attaches familiales, scolaires ou tout simplement sociales. Quand tous les « moteurs » de recherche pour un logement à La Hulpe ont été épuisés, ce qui est souvent le cas, et qu'il devient urgent d'intervenir pour ne pas risquer l'expulsion, nous nous référons à une seconde convention que notre Conférence a signée avec le CPAS il y a quelques mois. Nous recherchons ainsi un logement sur base de nos relations - un appel est ici lancé actuellement pour un ou deux appartements dans les environs, notamment dans le cadre d'une division possible d'un logement -, et nous

assurons le déménagement de la ou des personnes concernées vers le nouveau logement et contribuons aussi à son emménagement avec les meubles indispensables à une vie décente.

Il y a deux ans d'ici, deux membres de notre Conférence ont complètement « remis à niveau » un logement pour le rendre salubre et en parfait état d'occupation du point de vue plomberie et électricité, contrôlé par un organisme agréé. Nous y avons placé une personne (et sa fille) qui figurait sur cette liste d'attente du CPAS, avons complété son emménagement et, en même temps, nous avons procuré un loyer - devenu plus qu'indispensable - au propriétaire que nous aidions déjà par ailleurs. Ceci a été rendu possible grâce à une collaboration de plusieurs acteurs et, sans doute aussi, à l'intervention de ... la Providence.

Ce qui est peut-être une autre de nos spécificités, c'est précisément notre activité de réception, de stockage de meubles, et notamment de petit et gros électroménager en bon état, dans un de nos trois dépôts à La Hulpe, Malaise et Hoelaert, et transport et livraison de meubles. Nous y rangeons aussi de la vaisselle (services, verres, ustensiles de cuisine, ... ) que nous récupérons par exemple de personnes admises en maison de repos et qui est fort appréciée de personnes ayant subi une séparation et devant se réinstaller, ou de primo-arrivants.

Nous disposons, pour ce faire, d'une camionnette financée début de cette année par le Conseil Provincial et qui, avec nos trois chauffeurs, est mise au service des Conférences du Brabant Wallon qui le souhaitent, par convention signée avec elles. Nous en supportons tous les frais, mais demandons aux bénéficiaires hors La Hulpe une contribution aux frais de transport sous forme d'une indemnité kilométrique au taux légal.

Pour cette activité, nous recherchons désespérément l'un ou l'autre jeune qui ait les reins solides et puisse rejoindre, ne fût-ce que comme bénévole ponctuel, notre Conférence. Appel est donc relancé aux aînés des différents mouvements de jeunesse de La Hulpe par le biais de ce Trait d'Union.

***Mais, vous êtes aussi ouverts à l'apport de nouvelles idées que pourraient vous procurer toute personne désireuse de rejoindre votre équipe ?***

Nous accueillons bien sûr toute personne de bonne volonté et qui est prête à donner un peu de son temps, en fonction de son propre agenda familial, au profit des plus démunis de notre village.

Toute personne qui souhaiterait rejoindre notre équipe peut prendre contact avec un de nos membres ou avec moi-même (tél : 02/652 14 48).

Toute personne qui préférerait nous aider sous la forme d'un don, peut le faire :

- soit en direct, en virant la somme ponctuellement ou sous ordre permanent au numéro de compte IBAN BE16 2710 1090 7074, à l'attention de M. Jean de Baenst - Conférence de Saint Vincent de Paul La Hulpe avec la mention « Don » ;
- soit via le Conseil National, avec attestation fiscale possible, au numéro de compte IBAN BE02 3100 3593 3940, à l'attention du Conseil National, rue de la Vignette, 179 à 1160 Bruxelles, avec la mention « Don au profit de la Conférence de Saint Vincent de Paul de La Hulpe ». Ne pas oublier de nous avvertir simultanément !

Notre Conférence se compose **actuellement** de 11 bénévoles, tous membres : notre aumônier Eric Mukendi, Chantal Boodts, Pierre Courtois, Jean de Baenst, notre trésorier, Marjolaine d'Hoop, Eric Harmignie, Léon Khanji, Monique Limbourg, Michel Pleeck, Anne-Marie Trois Fontaines et Guy Verhaegen, notre secrétaire.

***Merci, Michel Pleeck, d'avoir accepté d'être l'invité du  
Trait d'Union.***



*Etaient absents pour la photo pour cause de travail: Marjolaine d'Hoop et Léon Khanji.*

## Echos du « dimanche autrement » de juin

*Lors du dimanche autrement de juin, Léon Khandji  
nous a parlé des Chrétiens d'Orient.*

*Léon est de nationalité syrienne et a été accueilli,  
avec sa famille, dans notre paroisse.*

*Il nous fait ici le plaisir de résumer brièvement  
la teneur de sa conférence.*

La conférence était intitulé « **Les Chrétiens d'Orient, foi et espérance** », et était divisée en deux parties : l'une historique, la seconde personnelle.

Dans la partie historique j'ai essayé de donner un résumé depuis le début du christianisme pour rafraîchir notre mémoire. Jésus Christ, le Sauveur, est né il y a vingt siècles à peu près dans un petit village qui s'appelle Bethlehem. Et Bethlehem se trouve en Palestine dans la région sud de la grande Syrie d'alors qui comptait la Syrie d'aujourd'hui, le Liban, la Jordanie, la Palestine, et une grande partie du nord de la Syrie occupée par la Turquie. La Syrie et le proche orient sont donc le berceau du christianisme. Les chrétiens d'orient ont donc toujours porté la richesse des grandes civilisations de Mésopotamie, de la Phénicie et de l'Égypte. Ils ont enrichi le christianisme à tous les niveaux : spirituel, dogmatique, père d'église, vie monastique, les grands bâtiments ecclésiastiques....

Les chrétiens d'orient ont supporté la persécution dès le début et jusqu'à notre vie contemporaine. Avec l'empire romain durant près de 300 ans (jusqu'au pacte de Milan en 313), ensuite avec la conquête islamique de cette région à partir de 634 et le pacte de Omar, le deuxième successeur (Khalife) de Mohamed. De ce pacte subsiste, depuis toujours et encore, la mauvaise relation avec les chrétiens. Ceux-ci ont supporté toute sorte de persécutions et d'insultes et les vrais citoyens sont devenus des citoyens de 2<sup>o</sup> degré. On ne peut oublier les massacres et les génocides dès la moitié de 19<sup>ème</sup> siècle et enfin la mainmise de l'état islamique et autres groupes fanatiques.

Dans la deuxième partie j'ai parlé de notre expérience comme couple et famille chrétienne avant et pendant la guerre. Ensuite, j'ai raconté notre départ et notre arrivée en Belgique. J'ai aussi parlé des responsabilités et des missions que nous avons remplies, en Syrie, au sein de l'église catholique (couple responsables des Équipes Notre-Dame 'END', secrétaire de la Société saint Vincent de Paul ...).

La vie calme et paisible à Alep s'est transformée en un cauchemar sans électricité, sans eau, sans nourriture, et beaucoup de bombardements et de victimes ...

Durant toute cette obscurité nous avons porté, en nous, notre foi et notre espérance, et nous avons laissé notre vie entre les mains de notre Dieu. Sa providence nous a conduits vers notre nouvelle et belle paroisse de La Hulpe qui a accepté d'accueillir notre famille.

Et voilà maintenant deux ans que nous essayons d'avancer et de nous intégrer, jour après jour, dans la vie quotidienne.

Léon Khandji.

*La conférence était accompagnée de photos et des vidéos.*



## Echos d'une visite de camp aux lutins



Tous les animés (anciens ou actuels) savent que le grand camp est le couronnement de l'année pour les mouvements de jeunesse. Les chefs d'unité adorent d'ailleurs aller à leur rencontre lors de ce moment toujours magique!

C'est ainsi que le samedi 8 juillet, le père Vincent et moi-même sommes allés rendre visite aux lutins de la Ronde des Myosotis Chevetogne... car c'était le grand jour pour les plus jeunes d'entre elles, le jour de leur promesse

Lors de notre arrivée, nous avons découvert une belle ferme avec une cour, dans un magnifique cadre champêtre et nous avons été accueillis très chaleureusement par la ronde.

Après les derniers préparatifs pour la cérémonie, nous sommes tous partis à pied vers la prairie, en bordure d'un bois, sous un soleil rayonnant. Les chefs y avaient construit une grande structure en bois, comprenant notamment le mat. Pour cette occasion et comme la tradition l'exige, les chefs ont hissé le drapeau belge au chant de la Brabançonne! Lors de ce rassemblement, nous ressentions l'enthousiasme et la fierté des lutins de faire partie de cette ronde où le bonheur était omniprésent.

En petits groupes répartis, avec l'aide d'un chef, chaque lutin a pu ensuite expliquer comment elle vivait le respect dans la ronde: entre lutins et les chefs, mais aussi envers la nature et l'environnement.

Chaque promettante s'était bien préparée et avait choisi une règle d'or lutin, soit : 1. Un lutin pense aux autres, 2. Un lutin sème la joie, 3. Un lutin est vrai, 4. Un lutin cherche à faire plaisir.

Avec l'aide de sa marraine, elle avait écrit un texte et il lui fallait bien du courage pour le lire haut et fort devant les autres lutins, les chefs et Dieu, expliquant pourquoi elle promettait cette règle. Chaque promettante était (heureusement!) accompagnée de sa marraine qui avait sa main sur l'épaule en signe d'encouragement.

Cette épreuve se terminait par le salut général de la ronde, les félicitations de chaque chef et la bénédiction par le père Vincent (si elles avaient exprimé ce souhait).

Fières comme Artaban, des étoiles plein les yeux, elles recevaient maintenant la fameuse croix jaune que Grisbok (grande chef) attachait à leur foulard. Enfin, lors du chant de la promesse finale, les cadettes pouvaient saluer fièrement avec leurs 2 doigts joints (index et majeur), comme les autres grandes.

Après cette cérémonie pleine d'émotion, nous avons dégusté le fameux gâteau de promesse préparé avec soin par les cuistots: chocolat aux petits-beurre.

Dans le réfectoire et en pleine dégustation, des hirondelles survolaient nos têtes pour apporter de quoi nourrir leurs petits perchés dans un nid au plafond, où les chefs avaient bricolé un système pour éviter qu'ils ne tombent!

Les lutins s'amusaient à regarder quelques tours de magie d'un pionnier ou d'autres jouaient à la Mère Gaspard dont le principe est le suivant: tout en chantant, un verre d'eau passe d'un lutin à l'autre et dès que le chant s'arrête, le lutin qui le tient boit une gorgée, y ajoute ensuite un ingrédient de son choix (sel, poivre, chocolat, ketchup...) et la chanson recommence... Ainsi, le verre d'eau se transforme en potion qui fait éclater de rire tous les lutins!

Pendant ces quelques heures passées dans la ronde des Myosotis, nous avons été témoins de la bonne entente, de la bienveillance, de la joie de vivre dans la simplicité des chefs et des lutins, en respect avec la nature.

Nous sommes repartis très heureux de notre visite !

Elisabeth Ouwex (ancienne chef d'U) et Père Vincent



## Echos de la fête de l'Assomption à la chapelle St-Georges.

En ce 15 août 2017, la tradition fut bien respectée à la Chapelle St. Georges. Depuis une vingtaine d'années en effet, un petit autel marial est dressé devant la chapelle : une statue de la vierge y est placée et les fidèles viennent tous avec des fleurs qui entourent la Vierge fêtée en ce jour. C'est une bien belle tradition et c'est une joie de voir au matin les fidèles de St. Georges arriver à la chapelle avec quelques fleurs dans les mains.

Cette année toutefois, nous avons eu une invitée surprise : au début de la célébration, les cieux se sont ouverts et, si nous n'avons pas entendu de voix puissante comme dans la première lecture (l'Apocalypse), nous avons eu droit à une averse très « puissante » elle-aussi. Normalement la célébration commence dehors, devant l'autel de la Vierge mais cette année les participants ont dû se réfugier dans le « caquetoire », l'auvent qui est devant la chapelle et qui permet aux personnes présentes de discuter après la messe à l'abri des intempéries. Vincent, notre curé, a mentionné avec humour le dicton célèbre « la pluie n'arrête pas les pèlerins ». Après une petite introduction les participants sont entrés dans la chapelle en chantant un hymne à Marie.

Nous étions une bonne quarantaine de personnes à participer à la messe ; nous avons eu une très belle homélie de Vincent et la célébration s'est terminée en reprenant tous ensemble le Magnificat, tel que déjà lu dans l'Évangile du jour.

Terminé, mais pas tout-à-fait ; en effet le maître des lieux, Charles Muraille, nous a invités avec son épouse à un café-croissant à l'intérieur de sa maison, derrière la chapelle. Une atmosphère sympathique et une ambiance chaleureuse ont donc clôturé la célébration à St. Georges.

Cette tradition, somme toute assez récente, contraste avec les messes de l'Assomption que l'on rencontre souvent dans les paroisses ; jour d'obligation, souvent durant un long weekend, assistance clairsemée, et peu de joie mariale. La chapelle n'est certes pas un sanctuaire marial mais les habitués mettent un point d'honneur à vraiment célébrer la fête du jour ; venez-y l'année prochaine : il y avait encore une dizaine de places libres dans la chapelle.

Pascal Minne.



*Je vous salue, Marie pleine de grâces ;  
le Seigneur est avec vous.  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus,  
le fruit de vos entrailles, est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu,  
priez pour nous pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort.  
Amen.*



## *Moi, je ne compte pas.*

**MOI :**

*Qu'importe si je dois boire un amer calice,  
Et si je sens mon cœur triste jusqu'au trépas.  
Puisque c'est toi, JESUS, qui veux le sacrifice,  
Moi, je ne compte pas.*

*A ton gré, mon JESUS, laisse tomber le voile,  
Montre-moi ta beauté, serre-moi dans tes bras,  
Ou du ciel obscurci dérobe chaque étoile.  
Moi, je ne compte pas.*

*Donne-moi, mon JESUS, ta paix ou la tempête,  
Couronne mes efforts, ou ne me soutiens pas,  
Sous le poids des douleurs laisse courber ma tête.  
Moi, je ne compte pas.*

*Que mon cœur soit meurtri,  
même par ceux que j'aime,  
Qu'importe mon JESUS, puisque tu m'aimeras !  
Que le bien que je fais soit soupçonné lui-même.  
Moi, je ne compte pas.*

*Si d'incessants labeurs tu veux que je t'honore,  
Ou si je dois languir dans l'impuissance, hélas !  
Qu'importe, mon JESUS ! Tu le veux: je t'adore !*

*Moi, je ne compte pas.*

*Si je dois achever de gravir le calvaire,  
Si le Cyrénéen manque même à mes pas,  
Qu'importe, mon JESUS ! Tu verras ma misère.*

*Moi, je ne compte pas.*

### **JESUS :**

*Si ta foi, cher enfant, est si grande et si haute,  
Si tu veux t'oublier pour vivre dans mes bras,  
Moi je sais, moi je peux, moi je t'aime et je compte,  
Si tu ne comptes pas !*

### **MOI :**

*Qu'importe mon plaisir, ma joie, ma souffrance !  
Jésus seul doit compter dans mon cœur ici bas.  
A lui seul gloire, amour, reconnaissance.  
Moi, je ne compte pas.*

*Roi Baudouin de Belgique.*



### « La création du monde »

Jean d'Ormeson.  
Les Editions Retrouvées.

*"Je suis un homme de Dieu. Je n'y peux rien : un ange m'a touché de son aile.*

*Je sais : c'était un secret. Entre Dieu et moi. Je m'étais promis de ne pas parler en son nom et de garder pour moi ce qu'il m'avait confié. Mais le poids de Dieu sur mes épaules est devenu écrasant. Il y avait dans mon cœur comme un feu dévorant. Je me suis efforcé de le contenir. Je n'ai pas pu. Il ne m'est plus possible de me taire. (...)*

*Chaque jour, désormais, dans ce cahier d'écolier, j'écrirai quelques mots pour éclairer mes gouffres qui sont aussi les vôtres."*

C'est la première page du livre, et, non, ce n'est pas une grande confession de Jean d'Ormeson ! Ce n'est pas Claudel à Notre-Dame ou Eric-Emmanuel Schmidt dans le désert...

D'ailleurs, l'explication vient immédiatement, à la page suivante. On nous y explique qu'ils sont quatre amis qui se retrouvent chaque été pour huit jours sur une île de la Méditerranée, dans une maison blanchie à la chaux, avec une cour bleue... Il y a un psychiatre, un grand patron, un professeur de physique et... Jean d'Ormeson ! Et voilà qu'un des quatre montre le manuscrit qu'il a apporté. Il veut avoir l'avis des trois autres. Il n'y a qu'une centaine de pages. Ils vont lire chaque jour une douzaine de feuillets. Chacun lira à son tour.

Nous entrons donc dans les pensées, dans la vie, dans les rêves de Simon, un archiviste-paléographe de 33 ans qui dit être devenu un instrument dans la main du Seigneur. Tout commence par un rêve plus vrai que la réalité, un rêve qui le poursuit, un rêve qui recommence, qui,

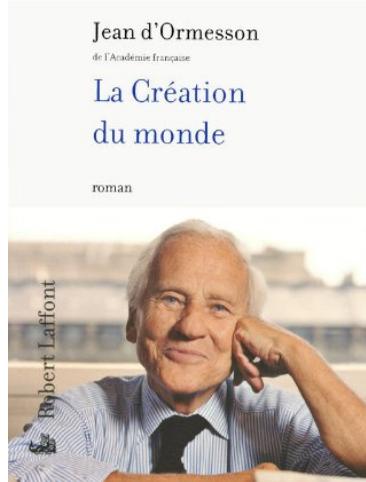
de nuit en nuit, lui pourrit la vie... Puis voilà que soudain, au milieu des terreurs et des angoisses, apparaît une lueur... La joie revient, et change sa vie... Dans les péripéties de cette vie nocturne, de cette vie nouvelle, il entend La voix, celle du Seigneur, qui lui dit "Tu es à moi depuis toujours. Tu es à moi pour toujours. Je fais de toi ce que je veux".

Les quatre amis sont plus que perplexes. Ils trouvent dans le texte des références à des penseurs d'Orient, puis d'Occident. Mais si tout ça n'était qu'une mystification... pour l'un, Simon est un fou, pour un autre un imbécile, il y en a un qui n'a pas d'opinion et le narrateur compte les coups...

Jusqu'au huitième jour de ce qui devait être une semaine de vacances, ils vont

pourtant continuer leur lecture, et continuer à partager ce que ces pages leur inspirent. Sûr que ces huit jours-là ne ressembleront en rien à ceux des autres années, sûr qu'ils vont faire un drôle de chemin et qu'ils vont nous y emmener. Plusieurs fois, l'un ou l'autre voudra arrêter. Mais ils s'encouragent l'un l'autre. Et c'est ainsi qu'avec eux nous allons continuer à plonger dans ce journal pas comme les autres, en parcourant aussi plusieurs courants philosophiques et théologiques. Eh non, ce n'est pas une lecture facile !

On arrive à la fin du livre - pas bien long, 200 pages - quand Simon supplie Dieu de ne pas le quitter, et je vous laisse avec la réponse du Seigneur : *"Que je puisse rester avec toi, tu n'y as jamais cru. Je regagne mon absence. Tu retournes chez les tiens. J'espère t'avoir appris qu'ils sont mon image passagère dans l'histoire et dans le temps. Il ne sert à rien de crier : Seigneur ! Seigneur ! Il est trop facile d'aimer qui est toujours ailleurs. Il faut aimer ceux qui sont là, autour de toi, avec toi. Il faut aimer tes semblables qui sont semblables à moi..."*



Marie-Anne Clairembourg.

## Réflexion faite ...

### « Ce que tu auras lié sur terre »...

Mi-août. Anne, qui s'occupe du « Trait d'Union » me demande de lui concocter un texte pour le numéro de la rentrée de septembre, et je dois bien reconnaître que je suis ou paresseux, ou en manque d'inspiration.

Plus embêtant, Dieu est comme « aux abonnés absents » dans ma vie depuis quelques temps. Oh, je sais bien qu'il n'est jamais vraiment loin, mais voilà, le temps qui file, mes occupations, mes envies, font que, eh oui, je n'ai pas toujours envie de LUI consacrer du temps et encore moins de l'énergie.

Pourtant, plusieurs fois encore cet été, au cours de conversations passionnantes, j'ai butté contre la difficulté, pour le chrétien que je suis, d'exprimer en termes intelligibles ce qui fait la « différence » de la messe. Ce qui fait que la messe, par on ne sait quelle invitation aux vertus magiques et mystérieuses, réunit chaque dimanche des millions et des millions d'hommes ... Ce qui me pousse à y aller, ce que j'y éprouve et *in fine* le comment inciter les sceptiques à s'y rendre pour bénéficier eux aussi des bienfaits de ces moments sacrés de la semaine ?

Ce matin, seul à la maison, je décidai, un peu machinalement je l'avoue, d'aller à la messe du dimanche, ici à la Chapelle Saint-Georges, à deux pas de chez moi.

Peu de monde ; vacances obligent ; quelques proches, et Vincent notre curé ... dont les homélies « surprise » ont souvent l'art de me surprendre en prenant à contre-pied mes opinions ancrées.

Et mon amie Anne qui me presse de rédiger un texte pour le Trait d'Union ... à moi qui suis en manque d'inspiration ...

Ah, j'ai une idée, et pourquoi ne pas écrire un article sur ce qui fait que par je ne sais quel mystère divin, chaque semaine je vais à l'église pour participer à la messe. Ou autrement dit, qu'est-ce qui m'attire tant à la messe ?

Le plus étonnant, c'est qu'en général, j'écoute assez peu ce qui s'y dit. Je rêve, je « pri-otte », je pense à mes occupations et préoccupations

de la semaine... Je ne pense à rien, à Dieu, à l'évolution de la bourse, je regarde par la fenêtre, je taquine ma voisine ou je pense au repas de midi...

Je repense à ces conversations ou à la critique assez répandue qui réduit la messe à peu de choses, à un rassemblement de dévots, à un endroit de gentilles mondanités, j'en passe et des meilleures. Mais alors pourquoi vais-je donc à la messe, avec tant de régularité ?

De mes réflexions du passé, j'avais retenu une idée centrale, moult fois vérifiée, à savoir qu'en mon for intérieur, il y a toujours un « avant » et un « après » l'eucharistie. J'observe souvent en moi une avancée de l'âme en sortie de messe. Des lignes de force de l'âme qui ont bougé ...



Et je pressens que ce qui se produit en moi se situe quelque part au moment de l'eucharistie, moment de la messe où le chrétien de base que je suis, éprouve quelque chose de l'ordre du divin qui « s'anime », c'est-à-dire prend vie en moi. Etrange que tout cela !

Je reviens à l'évangile de ce matin, Mathieu 16,13-20 dont le passage suivant retint mon attention : « *Je te donnerai les clés du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur terre sera lié dans les cieux,*

*et tout ce que tu auras délié sur la terre, sera délié dans les cieux* ».

Pendant son homélie, Vincent, notre curé, nous invita à y réfléchir plus avant.

Je résume pour faire court.... Il ajouta en parlant des « clés du royaume » confiées par Dieu à Saint Pierre que celles-ci nous concernent aussi chacun d'entre nous... Que nous aussi nous recevons les clés du Royaume (de Dieu) chaque fois que nous lions « en son nom » ce que nous savons devoir lier, et chaque fois que nous « déliions » ce qu'il y a lieu de « délier ». Lier « d'amour » et délier les tensions...

Je repensais à ma vieille habitude intérieure qui est de mettre à l'ordre du jour de mes prières de ma messe dominicale telle ou telle personne ... ma façon à moi de « lier » et ce plus particulièrement au moment de l'eucharistie.

Il en est de même de mes « nœuds intérieurs » concernant telle ou telle personne de mon entourage familial, de quartier ou professionnel.

Ici aussi, j'essaie toujours d'avoir une pensée qui puisse m'aider à « délier » ce qu'il convient, à ce moment précis de la messe. Comme si le moment de l'eucharistie m'offrait de « fixer dans la lumière » de Dieu vivant cet enjeu intime qui se vit en moi, qu'il soit une joie ou une souffrance.

L'éclairage de Vincent ce matin à la messe, ou du moins son commentaire sur l'évangile, me permit de percevoir plus précisément « l'extraordinaire » enjeu de l'eucharistie, et plus largement de la messe, à savoir mettre « nos réalités de cœur d'humain », positives ou négatives, en perspective du « Royaume de Dieu ». Royaume de Dieu que je pressens à ma portée chaque fois qu'au plus profond de mon intimité, je crée du « lien » entre les hommes ou que je « délie » (lisez je désamorçe) des situations de souffrances là où j'en ai la possibilité. Même en pensée, et tout autant en actes.

Je perçus assez clairement ce matin que la messe du dimanche, que l'eucharistie, sont des moments où nous recevons les « clés du royaume des cieux », par l'engagement même de nos pensées, et de nos actes, à « lier » ce qui est beau entre les hommes, et à « délier » les situations ou les relations qui réduisent les humains au désamour, à la haine, à la réduction .... Pour ce qui me concerne, il me semble que le moment de l'eucharistie est un moment unique où l'on se voit confier nous aussi les « clefs du Royaume de cieux » dès lors que nous contribuons chacun à notre façon à « lier » ou à « délier » certaines situations humaines dont notre cœur seul sait qu'il relève de la « puissance d'amour » de Dieu pour les incliner à évoluer dans le bon sens...



Ce matin, une fois encore, j'étais tout content de ma messe. Peu importe si mon interprétation n'est pas « parole d'évangile », ce qui compte pour moi, c'est d'éprouver au fond de mon être que je progresse vers quelque chose de meilleur, de plus beau, de plus haut ... pour les autres et pour moi-même. Serait-ce cela le « Royaume des Cieux » ?

Michel Wery

## Le Pape François nous parle ...



Il est beaucoup plus important de nous rendre compte de combien nous sommes aimés par Dieu que de combien nous l'aimons nous-mêmes.

\*\*\*

L'Évangile invite avant tout à répondre à Dieu qui nous aime et nous sauve, en le reconnaissant dans notre prochain.

\*\*\*

Combien de mères pleurent, comme Ste Monique, pour que leurs enfants se tournent vers le Christ. Ne perdez pas l'espoir dans la grâce de Dieu!

\*\*\*

Marie nous montre que l'humilité n'est pas la vertu des faibles, mais des forts qui ne maltraitent pas les autres pour se sentir importants.

\*\*\*

L'autre est un don à accueillir avec respect car en lui, spécialement s'il est faible et fragile, le Christ vient à ma rencontre.

\*\*\*

Les grands-parents sont importants dans la famille pour communiquer le patrimoine d'humanité et de foi essentiel pour toute société!

\*\*\*

Laissons-nous guider par la Vierge Marie sur le sentier qui conduit à la sainte montagne qu'est le Christ, où Dieu et l'homme se rencontrent

\*\*\*

Jésus s'est rompu, il se rompt pour nous. C'est l'Eucharistie. Et il nous demande de nous donner, de nous rompre pour les autres.

\*\*\*

Dans sa Passion Jésus a pris sur lui toutes nos souffrances. Il sait le sens de la douleur, comprend, console et nous donne la force.

\*\*\*

Je rends grâce à Dieu pour les parents qui cherchent à vivre dans l'amour et vont de l'avant, même s'ils tombent souvent en chemin.

# ANNONCES

## Pèlerinage à Banneux

Ce samedi 23 septembre aura lieu le traditionnel pèlerinage à Banneux,



Organisé pour tout le Vicariat du Brabant wallon et sous la houlette de notre évêque, Mgr Jean-Luc Hudsyn.

Enseignement, passage à la Source, chemin de croix, sacrement de la réconciliation, eucharistie solennelle présidée par notre évêque à 16h30 et bénédiction des malades.

Vous trouverez toutes les infos sur le site du Vicariat, au fond de l'église et auprès de Martine et Alain DAVID au 02/653 23 46 ou [diacrealainlahulpe@gmail.com](mailto:diacrealainlahulpe@gmail.com)

Bienvenue à toutes et tous !

\*\*\*\*\*

Nuton

Louveteau-Lutin

Guide-Scout

Eclaireur- Eclaireuse

Pionnière-Pionnier

Chef- Cheftaine



La journée de passage des mouvements guide et scout aura lieu le samedi 23 septembre. Elle se terminera par la célébration de la messe d'Unité à 18h à l'église.

# Nouveau !



A partir du dimanche 1<sup>er</sup> octobre

La bibliothèque du Centre pastoral organisera un service de prêt de livres à la paroisse.

Chaque premier dimanche du mois après la messe de 11h, vous pourrez venir emprunter des livres de spiritualité pour

les chrétiens de 0 à 99 ans à la maison paroissiale.

Livres de spiritualité, témoignages, BD's, albums pour enfants, revues,... le choix sera vaste !

Nous vous y attendons nombreux !

\*\*\*\*\*

*Une Formation à l'écoute vous est proposée dans la maison paroissiale en face de l'église. Elle sera animée par Mietje Swinnen, spécialiste en*

*la matière et recommandée par*

*le Vicariat du Brabant Wallon*

*La formation aura lieu durant 3 journées :*

*les 5, 10 et 26 octobre 2017 avec un minimum de 10 personnes et maximum de 15 personnes.*

*Renseignements et inscription auprès d'Alain DAVID, votre diacre, au 0474 60 83 59 le plus rapidement possible. Merci*

\*\*\*\*\*

*A partir d'octobre, chaque troisième samedi du mois, la célébration de 18h sera animée par une nouvelle chorale.*

***" La chorale des ados".***



# *Nos joies, nos peines.*



Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême

<i>Lola HOTTON</i>	<i>18/06/2017</i>
<i>Olivia SNOY</i>	<i>18/06/2017</i>
<i>Armand GOETHALS</i>	<i>18/06/2017</i>
<i>Marie-Alicia DEFECHE</i>	<i>08/07/2017</i>
<i>Jule DEFECHE</i>	<i>08/07/2017</i>
<i>Alexandre DE ALMEIDA BASTOS</i>	<i>09/07/2017</i>
<i>Elena DAMIEN</i>	<i>23/07/2017</i>
<i>Ayden PIROTTE</i>	<i>30/07/2017</i>
<i>Hugo VANLEDE</i>	<i>13/08/2017</i>
<i>Gabriel DOAT DE MAHIEU</i>	<i>27/08/2017</i>
<i>Léa VERHAEGHE</i>	<i>27/08/2017</i>
<i>Alice VAN DERLINDEN</i>	<i>27/08/2017</i>
<i>Céleste MOREL de WESTGAVER</i>	<i>16/09/2017</i>
<i>Eugène de STRYCKER PIERAERTS</i>	<i>17/09/2017</i>

Dans l'allégresse et la confiance,  
s'engageront par le mariage.



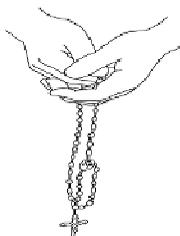
*Astrid SIMONIS et Gaëtan LONCHAY* *30/09/2017*



Dans la peine et la paix,  
nous avons célébré les funérailles de

*Guy DUSSART* *15/06/2017*  
*Georgette VAN CAMPEHOUT,*  
*épouse de Yvan-Marie LARTILLIER* *07/07/2017*  
*Andrée BLOCTEUR, veuve de Paulin CUVELIER* *13/07/2017*

<i>Sœur Cécile JANSSENS de BISTHOVEN</i>	<i>19/07/2017</i>
<i>Simone VRANCKX, veuve de Jean SMETS</i>	<i>19/07/2017</i>
<i>Jean-Paul de BUCQUOIS</i>	<i>22/07/2017</i>
<i>André DECERF, époux de Yvette DESTAIN</i>	<i>26/07/2017</i>
<i>Suzanne MOUTEAU</i>	<i>04/08/2017</i>
<i>Marie-Claire SERON,</i> <i>veuve du Docteur Fernand DE KEYSER</i>	<i>09/08/2017</i>
<i>Fernande WERY, veuve de Joseph DEKEYSER</i>	<i>25/08/2017</i>
<i>Robert MATHIEU, épouse de Marlène LAZARD</i>	<i>29/08/2017</i>



## Portons-les dans nos prières.

\*\*\*\*\*

Ayons une pensée pour tous les ordonnés et plus particulièrement pour ceux de notre paroisse.



Eric, notre vicaire, a fêté le 14<sup>ième</sup>  
anniversaire de son ordination  
le 7 septembre

Vincent, notre curé, fêtera le 20<sup>ième</sup>  
anniversaire de son ordination  
le 20 septembre prochain

Alain, notre diacre, fêtera le 9<sup>ième</sup>  
anniversaire de son ordination  
le 4 octobre prochain

Soyons en communion avec chacun d'eux et prions notre Seigneur pour qu'Il les aide dans leur mission.



## La paroisse Saint-Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Eric Mukendi (vicaire)

☎ 02/652 23 98

### Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02/653 23 46

### Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail :

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Le vicaire: [eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org](mailto:eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org)

Le diacre: [alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat: [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet: [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

#### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

#### Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe